

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ
ÉCOLE DOCTORALE « LANGAGES, ESPACES, TEMPS, SOCIÉTÉS »

Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en
LANGUES ET LITTÉRATURE FRANÇAISE ET COMPARÉE

DINO BUZZATI ET CLAUDE LOUIS-COMBET
ENTRE LA CHAIR ET L'ÂME

Présentée et soutenue publiquement par
Sara Emilia DI SANTO PRADA

Le 12 juin 2012

Sous la direction de M. le Professeur Bruno CURATOLO

Membres du jury :

Nicolas BONNET, Professeur à l'université de Bourgogne
Bruno CURATOLO, Professeur à l'université de Franche-Comté
Espagne MARCHAL-NINOSQUE, Professeur à l'université de Franche-Comté
Elisa MARTÍNEZ GARRIDO, Professeur à l'université Complutense de Madrid (Espagne)
Jacques POIRIER, Professeur à l'université de Bourgogne, Rapporteur
Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE, Professeur à l'université de Haute-Alsace, Rapporteur



*Image page 1 : BERNIN, *Le Rapt de Proserpine*, marbre, 1621-1622 (détails).

Remerciements

Mes remerciements s'adressent, en premier lieu, à Monsieur Bruno Curatolo, pour le cordial accueil qu'il m'a réservé au sein de l'équipe de recherche du Centre Jacques-Petit, pour sa disponibilité, son soutien et ses précieux conseils. Je suis ravie d'avoir mené ce travail sous sa direction et d'avoir entretenu avec lui un échange culturel et humain.

Je tiens à remercier, également, Monsieur Jacques Poirier et Madame Frédérique Toudoire-Surlapierre, pour avoir accepté d'être les rapporteurs de ma thèse ; et tous les autres membres du jury, Monsieur Nicolas Bonnet, Madame France Marchal-Ninosque et Madame Elisa Martínez Garrido, qui m'ont fait l'honneur de siéger à ma soutenance.

En outre, ma vive reconnaissance va au Directeur de l'École doctorale LETS, Monsieur Thierry Martin, ainsi qu'à Ludovic Jeannin et Christelle Toulot, pour m'avoir soutenue et guidée dans les différentes démarches administratives.

Je souhaiterais mentionner le Conseil de direction de l'Associazione Internazionale Dino Buzzati et le Comité scientifique du Centro Studi Buzzati – qui m'ont permis d'effectuer mes recherches à Feltre et m'ont attribué, en 2008, le Prix d'étude « Per conoscere Dino Buzzati » – ; et remercier, tout particulièrement, Madame Almerina Buzzati, pour le matériel fourni et, surtout, pour l'estime manifestée à mon égard au cours de nos échanges.

J'exprime ma profonde gratitude à Mireille Gerschwiler et Claude Louis-Combet, pour m'avoir accompagnée tout au long de cette belle aventure.

*« Modus quo corporibus adherent spiritus comprehendere
ab homine non potest, et hoc tamen homo est. »*

(Saint Augustin, *De Civitate Dei*)

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	5
---------------	---

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	9
----------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

Les romans d'inspiration autobiographique.....	15
--	----

Introduction – Genèse et particularités stylistiques d' <i>Un amour</i> de Dino Buzzati et d' <i>Infernaux paluds</i> de Claude Louis-Combet.....	16
---	----

Chapitre I – Identité et altérité des protagonistes masculins.....	26
--	----

1. Profils psychologiques et influence de la figure maternelle.....	26
---	----

2. L'approche difficile du corps de la Femme : entre tâtonnements et découvertes.....	34
---	----

3. La conception de l'Amour pour Antonio Dorigo et Michel Fournier.....	46
---	----

Chapitre II – Identité et altérité des figures féminines.....	59
---	----

1. Profils physiques et psychologiques.....	59
---	----

2. Les instruments de séduction féminine.....	69
---	----

3. La mère, la prostituée, la sainte.....	73
---	----

Chapitre III – L'influence de l'espace physique sur les individus. La ville : une ennemie ou une alliée ?.....	85
--	----

1. Le Milan de Dino Buzzati.....	86
----------------------------------	----

2. Le Lyon de Claude Louis-Combet.....	96
--	----

3. De l'éloignement de la ville à la réconciliation finale.....	103
---	-----

Chapitre IV – Le difficile chemin de la rédemption.....	117
---	-----

1. L'innocence.....	120
---------------------	-----

2. La chute.....	127
------------------	-----

3. Sur le chemin de la Rédemption.....	141
--	-----

DEUXIÈME PARTIE

De la réalité à la fiction : mythe, saints et symboles dans les récits de Dino Buzzati et de Claude Louis-Combet.....	153
---	-----

Chapitre I – Les multiples facettes du fantastique et le recours au Mythe pour atteindre l'Absolu.....	154
--	-----

1. Le maître Magritte et le génie Dalí : analogies incontournables avec l'écriture de Buzzati et Louis-Combet.....	156
2. Du rappel aux origines à la projection vers l'Autre Monde.....	160
Chapitre II – La réadaptation de quelques figures féminines légendaires.....	175
1. La transposition contemporaine et fantasque des mythes de Circé et Méduse.....	177
2. Mélusine et Melinda : fée et sorcière contre leur gré.....	191
Chapitre III – Bestiaires buzzatien et louis-combetien.....	221
1. Victimes et bourreaux.....	223
2. Animaux chthoniens et ouraniens : quelques exemples.....	229
3. Les messagers.....	236
Chapitre IV – Les lieux de la rencontre et autres thématiques.....	244
1. Le souffle du Mystère dans les lieux les plus disparates.....	244
2. Espace vertical et espace horizontal.....	247
3. La double image de la sainteté.....	251

TROISIÈME PARTIE

L'art figuratif : un autre langage pour narrer la dualité.....	261
Chapitre I – Dino Buzzati et Claude Louis-Combet, <i>narrateurs</i> d'art.....	262
1. L'art : une passion authentique.....	262
- Giorgio Morandi.....	269
- Rembrandt.....	272
- Caspar David Friedrich.....	274
- Odilon Redon.....	275
- Andrea Mantegna.....	277
- Hieronymus Bosch.....	278
2. Buzzati et Louis-Combet : deux décrypteurs de l'art contemporain.....	281
- Pop art.....	282
- Art abstrait.....	286
- Francis Bacon.....	287
- Roland Sénéca.....	289
- Henri Maccheroni.....	290
- Felix de Recondo.....	292
- Takesada Matsutani.....	295
- Jean-Claude Terrier et Pierre Bassard.....	296
Chapitre II – Le poète et l'artiste unis dans l'introspection de l'être et dans la quête de l'Absolu.....	300

1. L'art bouleversant, désacralisant, dénonciateur, éthique, immatériel : l'exemple de Dado et d'Yves Klein.....	300
- Dado.....	300
- Yves Klein.....	306
2. <i>Femme et Art</i> : le binôme parfait.....	313
- Bérénice Constans.....	313
- Élisabeth Prouvost.....	314
- Lee Bontecou.....	317
- Leonor Fini.....	319
Chapitre III – L'activité picturale de Dino Buzzati. Des maisons hantées aux symboles de l'Éros et du Mystère.....	323
1. Le pinceau prêté à la plume.....	323
2. Les années rebelles de la maturité.....	333
Chapitre IV – Les codes de la sexualité et de la religion révélés à travers une superbe fusion de paroles et images.....	347
1. L'« apologie » de l'érotisme dans les <i>Miracles</i> de sainte Rita.....	347
2. <i>Via crucis</i> : le Chemin de Croix controversé de Gabriel Saury.....	371
CONCLUSION	378
1. Quelques aperçus sur la réception de l'œuvre de Buzzati et Louis-Combet.....	378
2. <i>Eros & Fides</i>	388
ANNEXES	
« Tentative » d'une approche biographique de nos auteurs.....	399
I – Claude Louis-Combet et le « paradoxe » de l'autobiographie.....	400
II – Dino Buzzati en quête d'Amour et de Mystère.....	406
1. Son père : « un vague souvenir ».....	406
2. L'amour maternel.....	411
3. L'Amitié. Arturo Brambilla : « un être capable de me comprendre totalement ».....	414
4. Autour de la sexualité : quelques déclarations.....	427
5. « Elle qui s'en fout et joue avec mon cœur meurtri » : l'Amour nié.....	430
6. La rencontre avec Almerina.....	439
7. Le Bien et le Mal.....	440
8. Qu'est-ce que vous entendez par Dieu ?.....	443
9. Son amitié avec quelques témoins de la foi.....	448
10. Le départ avec un « régiment » inconnu.....	460

BIBLIOGRAPHIE.....	465
1. Corpus de travail.....	465
2. Corpus périphérique.....	468
2.1. Œuvres de Buzzati et de Louis-Combet.....	468
2.2. Essais critiques et recueils.....	470
2.3. Actes de colloques, communications et articles scientifiques.....	471
2.4. Contributions de Louis-Combet au sein de revues et ouvrages collectifs.....	473
2.5. Numéros des <i>Cahiers Buzzati</i> et de <i>Studi buzzatiani</i> consultés.....	474
2.6. Thèses de doctorat consultées.....	474
3. Articles journalistiques et recensions.....	475
3.1. Sur <i>Un amour</i>	475
3.2. De et sur Buzzati.....	478
3.3. De et sur Louis-Combet.....	479
4. Œuvres générales.....	480
4.1. Sur la religion.....	480
4.2. Lectures critiques et autres.....	480
5. Sites web consultés.....	482

INTRODUCTION GÉNÉRALE

« Aujourd'hui encore je n'attends rien que de ma seule disponibilité, que de cette soif d'errer à *la rencontre* de tout, dont je m'assure qu'elle me maintient en communication mystérieuse avec les autres êtres disponibles, comme si nous étions appelés à nous réunir soudain [...] Indépendamment de ce qui arrive, n'arrive pas, c'est l'attente qui est magnifique. »

(André Breton, *L'Amour fou*, 1937)

Le rapprochement entre l'œuvre de Dino Buzzati (San Pellegrino, Belluno, 1906 – Milan, 1972) et celle de Claude Louis-Combet (Lyon, 1932 –) n'a jamais fait l'objet de la moindre étude. À notre connaissance, aucun travail scientifique ni article critique ou journalistique ne les cite ensemble, afin d'en avancer une quelconque comparaison.

Si en revanche nous sommes parvenue à cette idée, c'est parce que deux rencontres ont eu lieu, à des moments où, sans doute, nous les attendions inconsciemment.

La première s'est effectuée avec Dino Buzzati, dès notre arrivée à Besançon en 2005. La lecture de ses textes nous a captivée aussitôt, mais l'enthousiasme de cette découverte se vit doublé par l'amer constat que *nemo propheta in patria*. De fait, nous avons du mal à comprendre les raisons de l'intérêt mitigé des Italiens à l'égard d'une œuvre si évocatrice et profonde, malgré les efforts de quelques universitaires ou simples passionnés qui se consacrent depuis plusieurs dizaines d'années à sa diffusion. Une œuvre méritant d'être étudiée sur les bancs du collège et du lycée, alors que, dans la plupart des cas, les programmes de littérature ne parviennent qu'à aborder (rarement de manière approfondie, d'ailleurs) celle du poète Umberto Saba (Trieste, 1883 – Gorizia, 1957).

Nous avons donc désiré explorer l'œuvre buzzatienne du dedans, en débutant une activité de recherche qui nous a amenée à participer – en France et en Italie – à des rencontres scientifiques (parfois, en qualité de conférencière principale) et, bien

sûr, à écrire et publier dans les deux langues. Ce qui nous attirait particulièrement chez Buzzati, était son extraordinaire éclectisme – écrivain, poète, dramaturge, journaliste, « chroniqueur » d'art, peintre, illustrateur, scénographe (pour n'en citer que les activités principales) – et sa capacité de nous donner, à travers une production variée et féconde, toujours de nouvelles émotions, car répondant à notre désir de regarder au-delà du tangible : une œuvre capable de surprendre le lecteur, en démontant ses certitudes, parfois bien ancrée dans la dimension du réel, pour le projeter vers des mondes nouveaux et des vérités cachées (ou sous-entendues).

Nous pouvons dire que Buzzati offre un « original » déjà-vu : non seulement parce qu'il ne se détache jamais de la réalité objective, mais surtout parce que dans son œuvre l'on retrouve quelques métamorphoses à la manière de Kafka (auquel il a été souvent comparé contre son gré), les palais hantés de Poe, les angoisses existentielles de Maupassant, les monstres marins de Verne. Il s'est effectivement nourri de ces lectures au cours de son enfance et adolescence, à tel point que – par hommage direct ou inconscient – il reprend quelques-uns de ces motifs. Mais il attribue à chaque monstre, chaque palais, chaque événement, y compris chaque dégénérescence humaine, la présence d'un Mystère insondable, qui pourtant est la clé de l'existence. Cette approche, unique chez notre écrivain, du monde – extérieur et intérieur – a été souvent laissée en arrière-plan dans l'analyse de son œuvre, où l'on parle plutôt d'un auteur obsédé par la mort.

Mais la hantise de la mort, ne pousse-t-elle l'homme à vouloir atteindre – par tous les moyens – une vérité qui pourrait donner un sens à la vanité de la vie ? Dans le mysticisme que l'on perçoit dans ses nouvelles, plus que dans ses romans, y a-t-il une simple résurgence de l'éducation familiale (catholique) ou peut-on déceler une véritable quête de l'agnostique Buzzati¹ ? Les études que nous avons présentées et publiées au cours de ces années de recherches ont tenté d'apporter quelques premiers éclairages à ce sujet.

Toutefois, c'est grâce à une autre œuvre, pareillement touchante du fait de sa haute inspiration mystique, que notre réflexion sur l'« écrivain du Mystère » a pu réellement mûrir et s'orienter vers de nouveaux aspects.

¹ Giancarlo Vigorelli affirme, à juste titre, que Buzzati est un auteur qui parle de Dieu mais qui cherche à le cacher. Cf. « Buzzati, la morte, Dio » (p. 83-86), in *Dino Buzzati*, A. FONTANELLA éd., Florence, Olschki, 1982, ici p. 83.

C'est en effet en 2009, à l'occasion du Colloque « Claude Louis-Combet. Mythe, sainteté, écriture. Dix ans après »¹ (organisé à Besançon et à Dijon du 4 au 6 novembre), que nous avons découvert l'univers littéraire de Claude Louis-Combet, Bisontin d'adoption depuis 1958, dont les manuscrits sont conservés au *Centre Jacques-Petit* de l'Université de Franche-Comté et qui était présent à l'événement organisé en son honneur. Au cours des différentes communications, ainsi que des allocutions directes de l'écrivain, nous avons eu le sentiment d'assister à un colloque nous étant très familier, comme s'il avait été consacré précisément à Dino Buzzati.

Les thématiques abordées pendant ces trois journées d'étude évoquaient – de manière de plus en plus frappante, pour nous, au fur et à mesure que les communications se succédaient – l'œuvre et la personnalité de l'écrivain italien. Des mots et expressions ont été prononcés à plusieurs reprises, et nous n'avons pu nous empêcher de les marquer dans notre carnet : « discipline militaire », « désert », « Afrique », « ville natale », « puissance de la nature », « cosmos », « errance », « danse », « bestiaire », « zoophilie », « agnosticisme », « religion catholique », « intérêt à l'égard d'autres religions (Indouisme, Bouddhisme, philosophie Yoga...) », « saints », « *Pensées* de Pascal et *Confessions* de saint Augustin », « péché », « culpabilité », « chute en enfer », « prostituée », « mère », « amour maternel », « enfance », « décès du père », « désir incestueux », « Œdipe », « mythe », « érotisme », « spiritualité », « le Dieu absent » – et bien d'autres encore.

Nous avons donc saisi l'occasion pour savoir directement de Louis-Combet si la production narrative buzzatienne avait fait partie de ses lectures et s'il apercevait, tout comme nous, les étonnantes analogies qui la lient à son univers littéraire. Sa réponse fut en partie affirmative et en partie « dubitative ». Il nous confirma avoir lu Buzzati et l'avoir beaucoup aimé, en le considérant comme un grand maître de la littérature fantastique. En plus du *Désert des Tartares* (1939), deux autres écrits buzzatiens l'avaient profondément marqué : le roman *Un amour* (1963) et la nouvelle *Ils n'attendaient rien d'autre* (recueillie dans *L'Écroulement de la Baliverna*, 1956), une histoire déconcertante, emblème de la part noire que tout individu porte en soi². Mais c'était exactement le roman d'inspiration

¹ Les Actes du colloque, dirigés par France Marchal-Ninosque et Jacques Poirier, paraîtront courant 2012 aux Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté.

² Ici, l'héroïne est une jeune fille en voyage avec son ami dans la « grande ville », identifiable avec toute métropole, et elle est victime d'un passage à tabac de la part d'un groupe de promeneurs, sans aucune raison. La jeune fille devient, ainsi, une sorte de *bouc émissaire*, apte à faire déjouer sur elle-

autobiographique de Buzzati, *Un amour*, qui nous était venu à l'esprit lorsque nous avons entendu parler de Michel Fournier, héros du roman louis-combetien *Infernaux paluds* (1970), dont l'histoire est issue elle aussi du vécu de l'auteur. Le lien n'émergeait pas grâce à une éventuelle similitude des histoires narrées, mais il était aussitôt visible dans la polysémie du concept d'« amour » intrinsèque aux deux textes et dans la blessure que le désir pour la femme provoque chez les héros masculins, aussi bien que l'absence de la foi. Les autres points en commun entre les deux romans – comme, par exemple, les profils psychologiques des personnages féminins et l'aperçu social de la période allant de la Deuxième Guerre mondiale à l'après-guerre – nous les aurons découverts quelques semaines plus tard, en lisant le texte de Louis-Combet. « Ce que j'apprécie le plus chez Buzzati », nous dit-il, « c'est son sens de l'observation ; sa sensibilité vis-à-vis du détail, de la société... ». Ce qui l'avait laissé perplexe, toutefois, était précisément l'analogie que l'œuvre de Buzzati pût tisser avec sa propre production littéraire : « De but en blanc », me répondit-il, « je n'arrive pas à faire le lien entre les deux œuvres ». Dans notre esprit, en revanche, les deux auteurs étaient déjà entrés en communication et parlaient le même langage. Ensuite, nous questionnâmes l'écrivain bisontin sur son agnosticisme, que nous percevions comme une sorte de réaction opposée à une éducation basée sur des fondements religieux fortement moralisants et au Dieu punisseur qui était présenté dans la doctrine d'autrefois, mais aussi comme une volonté de cohérence – dans sa maturité – avec la vie de pécheur à laquelle tout homme ne peut échapper (des éléments qui faisaient tous appel à la contradiction spirituelle de Buzzati). Sa réponse fut affirmative et l'exclamation qui en suivit confirma une fois de plus nos intuitions : « J'ai la nostalgie de la foi » – un regret commun à son confrère italien, ouvertement déclaré au cours de plusieurs entretiens. Cet échange rapide fit naître, en nous et en l'écrivain, l'envie de continuer notre conversation à une occasion ultérieure. De multiples entretiens suivirent cette première rencontre, tandis que nous nous passionnions pour son œuvre à mesure que nous lisions ses textes.

En juin 2010, nous décidâmes, ainsi, de faire de notre thèse de doctorat le terrain où Buzzati et Louis-Combet pussent se rencontrer et se raconter mutuellement. Parmi le très large éventail de thèmes qui s'étaient sous nos yeux, nous avons voulu focaliser notre regard sur *le* dualisme qui les a accompagnés au

même une haine et une méchanceté complètement gratuites et terriblement liées à l'humanité tout entière.

cours de leur vie, soit la profonde déchirure provoquée par l'attrait pour la femme et l'aspiration au Mystère, une matière d'étude considérablement riche, englobant en elle toute une série de sujets : du désir incestueux à la zoophilie, de la quête androgynique à la fusion de l'homme avec le Cosmos, de la chute volontaire dans les Ténèbres à la prière désespérée pour accéder à la Lumière. Notre objectif était de mener une étude comparative capable de faire émerger non forcément la similarité des deux écrivains, mais leur *complémentarité*¹.

Le plan et le corpus de la thèse ont évolué progressivement, car nous avons voulu les enrichir par l'analyse de quelques œuvres de Claude Louis-Combet qui nous paraissaient incontournables aux fins de notre étude (témoignant aussi de l'évolution de son écriture) et qui ont été publiées en même temps que nous avancions dans l'élaboration de notre travail², jusqu'en janvier 2012, avec *L'Origine du cérémonial*.

La Première partie sera consacrée aux romans d'inspiration autobiographique (*Un amour*, *Infernaux paluds*, *Le Livre du fils*), introduite par une étude sur leur genèse et leurs particularités stylistiques. Nous décèlerons les profils psychologiques des personnages masculins et féminins, avec leurs multiples contradictions, là où les dyades entre l'homme et la femme, le riche et le pauvre, l'être et Dieu, semblent insurmontables. Nous porterons notre égard sur le rôle fondamental que nos auteurs confient, dans les histoires narrées, aux villes où ils ont grandi (Milan, pour l'écrivain italien, et Lyon, pour son confrère français), qui apparaissent comme des héroïnes à part entière. Ensuite, nous tenterons de percer le conflit se créant dans le cœur d'hommes et de femmes tiraillés entre la perte et la rédemption : portés en définitive – par les événements ou par volonté personnelle – vers l'une ou l'autre voie.

La Deuxième partie sera consacrée aux récits fictionnels. Nous orienterons notre réflexion sur le Mythe et la dimension fantastique, compagnons fidèles de nos auteurs au fil de leurs années de création, en substitution du Mystère qui, ne pouvant

¹ Comme nous le démontrerons au cours de ce travail, Buzzati et Louis-Combet ne sont pas deux auteurs identiques. Mais c'est précisément grâce à leur altérité que nous avons la possibilité de prendre du recul par rapport à leur œuvre respective, pour enfin la découvrir sous des angles nouveaux.

² Par exemple, *Le Livre du fils* et *Des transes et des transis* (parus en septembre 2010), *La Chambre aux gloses secrètes de Bérénice Constans* (décembre 2010), *Gorgô* (février 2011), *À l'Escarcelle de rêves* (avril 2011), *La Sœur du petit Hans* (mai 2011).

être aperçu, ou bien « identifié », laisse l'homme dans un état de solitude aliénante. Nous procéderons dans cette optique à travers une sélection de récits (longs et moyens), nouvelles et textes brefs nous paraissant particulièrement éloquents dans l'expression du dualisme *chair* et *âme*. Tout en ayant pour cap la matière d'analyse offerte par les romans principaux de nos auteurs – *Barnabo des montagnes*, *Le Secret du Bosco Vecchio* et, surtout, *Le Désert des Tartares* de Buzzati et les grandes mythobiographies de Louis-Combet –, nous évoquerons ces romans pour soutenir, essentiellement, des concepts exprimés au sujet des textes choisis, peut-être moins célèbres et moins étudiés (surtout dans le cas de quelques courts récits buzzatiens), mais aussi suggestifs et riches en éléments que les œuvres majeures.

Dans la Troisième partie, se joindront à nos auteurs quelques-uns de leurs amis artistes (peintres, sculpteurs, photographes), invités à participer eux aussi à ce colloque sur les contradictions humaines. Buzzati et Louis-Combet s'exprimeront ouvertement au sujet de leur passion pour les arts plastiques, en qualité de « descripteurs », « narrateurs » et, en ce qui concerne l'écrivain italien, même en qualité de peintre et dessinateur.

Nous laisserons à nos auteurs la faculté de nous guider – par le biais de l'autobiographie romancée, de la fiction littéraire et de la « narration » sur les arts plastiques – dans les méandres de notre inconscient.



Claude Louis-Combet (photo Eric Toulot) et Dino Buzzati à leurs tables de travail.

DIFFUSION NON AUTORISÉE PAR L'AUTEUR

Dino Buzzati et Claude Louis-Combet entre la chair et l'âme

Résumé :

Dans le cadre d'une étude comparatiste, ce travail vise à analyser, en les rapprochant pour la première fois, les univers créatifs de l'écrivain italien Dino Buzzati (1906 – 1972) et de son confrère français Claude Louis-Combet (1932 –), selon la dualité *chair* et *âme*, qui est une constante de leur œuvre respective.

Les deux auteurs, par le biais de l'autobiographie romancée, de la réélaboration mythique, comme d'une vision originale de l'art figuratif, ont exprimé une sensibilité et un imaginaire étonnamment proches. Ils auront été accompagnés par des figures légendaires et des amis artistes, afin de guider le lecteur vers la dimension fantasmatique et mystique de son inconscient.

Mots clés :

Dino Buzzati – Claude Louis-Combet – Inconscient – Onirisme - Érotisme – Spiritualité – Mythe – Art graphique

Dino Buzzati and Claude Louis-Combet between flesh and soul

Summary :

As part of a comparative study, this work aims to analyze, by bringing them together for the first time, the creative worlds of the Italian writer Dino Buzzati (1906 – 1972) and his French colleague Claude Louis-Combet (1932 –), according to the *flesh* and *soul* duality, which is a constant in their works.

Both authors, through the fictionalized autobiography, the mythology reworking, as an original vision of figurative art, expressed sensitivity and imagination surprisingly close. They have been accompanied by legendary figures and fellow artists, to guide the reader into the mystical and fantasy dimension of his unconscious.

Keywords :

Dino Buzzati – Claude Louis-Combet – Unconscious – Onirism – Erotic – Spirituality – Myth – Graphic Art